

Jeu de l'Oie "A la suite de Jésus"

Pour raconter...

1. Naissance de Jésus (Lc 2, 1-14)

Autrefois, il y eut un ordre de l'empereur Auguste, qui demandait de compter tous les habitants de la terre. Alors chacun allait se faire inscrire dans la ville où il était né. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour venir en Judée, à Bethléem (qu'on appelait la ville de David) car il était de la famille de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, arriva le moment de la naissance. Elle mit au monde son fils, son premier enfant ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car ils ne pouvaient pas rester avec tout le monde dans la maison.

Près du village, il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur s'approcha dans la lumière de Dieu. Ils eurent très peur, mais l'ange leur dit : "N'ayez pas peur, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le monde : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un bébé nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire." Et alors, il y eut avec l'ange beaucoup d'autres anges, qui chantaient Dieu : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes car il les aime."

3. Présentation au temple de Jérusalem (Lc 2, 22-40)

Les parents de Jésus le portent à Jérusalem pour le présenter à Dieu comme le demande la loi. Ce jour-là, il y avait au temple un homme appelé Syméon, juste et religieux, qui attendait le sauveur, attentif à l'Esprit de Dieu. Quand il vit Jésus, il le prit dans ses bras et bénit Dieu : "quel bonheur ! Maintenant je peux partir en paix vers toi, mon Dieu ! Mes yeux ont vu ton sauveur, lumière pour le monde !" Joseph et Marie étaient tout étonnés. Puis ils retournèrent en Galilée. Jésus grandissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et Dieu était avec lui.

4. Epiphanie (Mt 2, 1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, à l'époque du roi Hérode le Grand. Un jour, des savants venus de loin arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus le saluer."

En sachant cela, le roi Hérode eut très peur, et tout le monde à Jérusalem aussi. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les savants d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : "A Bethléem en Judée ; c'est ce qu'a écrit autrefois un prophète :

Toi, Bethléem en Judée, tu n'es pas le dernier parmi les villages de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple."

Alors Hérode fit venir les mages sans rien dire à personne pour leur demander à quel moment ils avaient vu l'étoile ; puis il leur dit d'aller à Bethléem : "Allez voir exactement où est cet enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, dites-le moi pour que j'aille, moi aussi, le saluer."

Alors ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue autrefois avançait devant eux ; elle vint s'arrêter au-dessus de la maison où était l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils eurent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils voient l'enfant avec Marie sa mère ; ils tombent à genoux devant lui. Ils ouvrent leurs cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais ensuite, ils font un rêve qui leur dit de ne pas retourner chez Hérode : alors ils reviennent chez eux par un autre chemin.

14. Pèlerinage au Temple de Jérusalem (Lc 2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, ils y allèrent comme d'habitude. Mais au moment de repartir, à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent.

Pensant qu'il était avec ses copains, ils marchent pendant toute une journée avant de le chercher parmi leurs parents et amis. Comme ils ne le trouvaient pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher partout.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des professeurs : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient étaient surpris par son intelligence et par ses réponses.

En le voyant, ses parents étaient très surpris et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous étions malheureux en te cherchant, ton père et moi !" Il leur dit : "Pourquoi m'avez-vous

cherché ? Vous savez bien que je dois être chez mon Père.” Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il repartit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il était obéissant. Sa mère gardait dans son cœur tous ces moments. Et ainsi, il grandissait devant Dieu et parmi les hommes.

19. Baptême de Jésus (Mt 3, 13-17)

A cette époque, Jésus vient de Galilée pour demander à Jean de le baptiser. Jean est tout étonné : "tu ne crois pas que ça devrait plutôt être le contraire ?" Jésus lui dit : "laisse-moi faire ; aujourd'hui, c'est bien de faire comme ça.

Jean baptise Jésus en le plongeant dans l'eau, puis Jésus sort ; il regarde vers le ciel, et il a l'impression de voir l'Esprit Saint qui descend sur lui comme une colombe. Et il entend une voix qui dit : "Voici mon fils, il est plein de mon amour."

29. Jésus revient à Nazareth (Lc 4, 14-30)

Jésus, avec la force du Saint Esprit, revint en Galilée ; on parlait de lui dans toute la région. Il parlait de Dieu dans les synagogues des Juifs, et tout le monde disait du bien de lui.

Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter à ceux qu'on écrase qu'ils seront débarrassés, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, regardaient vers lui.

Alors il leur dit : "Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle se réalise."

Tout le monde était étonné, ils se demandaient : "C'est pourtant bien le fils de Joseph ?" Mais il leur dit : "Je me doute que vous allez me dire : "Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaïm : fais donc la même chose ici dans ton pays !"» Puis il ajouta : "Je vous le dis, c'est vrai : un prophète n'est jamais bien accueilli dans son pays. Oui, au temps du prophète Élie, lorsqu'il n'y avait plus de pluie et plus rien à manger pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Elie n'a pas été envoyé chez l'une d'elles, mais chez une étrangère, qui habitait la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant ce ne sont pas eux qui ont été guéris, mais Naaman, qui venait de Syrie." En entendant cela, dans la synagogue, tous devinrent très mécontents. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville jusqu'à un rocher au bord de la colline où la ville est construite, pour le faire tomber en bas. Mais lui, passe au milieu d'eux et repart.

30. Les Noces de Cana (Jn 2, 1-11)

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi était invité au repas avec ses amis.

Mais il n'y avait plus assez de vin ; la mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont plus de vin."

Jésus lui répond : "Qu'est-ce que tu veux ? Ce n'est pas encore le moment."

Sa mère dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'il vous dira."

Il y avait là six grandes cuves de pierre ; chacune contenait environ cent litres (2 fois une baignoire !). Jésus dit aux serviteurs : "Remplissez d'eau les cuves." Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : "Maintenant, prenez-en, et apportez-le au maître du repas." Ils lui en portèrent. Le maître du repas goûta l'eau qui était devenue du vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, puisqu'ils en avaient pris dans une cuve. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : "Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant." Voici le commencement des signes de Jésus. C'était à Cana en Galilée. Il montra sa force, et ses amis eurent confiance en lui.

32. Pêche miraculeuse (Lc 5, 1-11)

Un jour, Jésus était sur le bord du lac de Génésareth ; Il y avait plein de monde autour de lui pour écouter la parole de Dieu.

Il vit deux barques attachées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il parlait à la foule.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : "Va au large, et jetez les filets pour prendre du poisson." Simon lui répondit : "Maître, nous avons travaillé toute la nuit et nous n'avons rien pris ; mais, si tu veux, je vais jeter les filets." C'est ce qu'ils firent, et ils prirent tellement de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à

leurs amis de l'autre barque de venir les aider. Ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles enfonçaient. En voyant ça, Simon-Pierre se mit à genoux devant Jésus, en disant : "Seigneur, ne reste pas près de moi, je suis un homme pécheur." Il était très surpris devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise, et aussi Jacques et Jean, les fils de Zébédée, ses amis. Jésus dit à Simon : "N'aie pas peur, maintenant ce sont des hommes que tu prendras."

Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

36. Appel des premiers disciples (Mc 1,14-20)

Quand Jean Baptiste a été mis en prison, Jésus part pour la Galilée annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : "Le moment est venu : la venue de Dieu est presque là. Changez de vie et croyez à la Bonne Nouvelle."

En passant au bord du lac de Galilée, il voit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : "Venez avec moi : maintenant, ce sont des hommes que vous pêcherez." Tout de suite, ils laissent leurs filets et partent avec lui.

Un peu plus loin, Jésus voit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. Il les appelle, et eux aussi laissent dans la barque leur père avec ses ouvriers et ils partent avec lui.

38. La cananéenne (Mt 15, 21-28)

Jésus repart et va dans la région de Tyr et de Sidon. Une habitante de la région, une Cananéenne, vient le voir et crie : "Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est gravement malade à cause d'un démon." Mais il ne lui répondit pas un mot. Ses amis lui demandent : "Chasse-la, elle nous embête avec ses cris." Jésus répondit : "Je ne m'occupe que des juifs, elle n'en fait pas partie ; je n'ai pas été envoyé pour ces gens-là." Mais la femme s'agenouille devant lui : "Seigneur, dit-elle, aide-moi !" Jésus répond : "Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens." Elle reprend : "C'est vrai, Seigneur ! mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres." Alors Jésus lui répond : "Femme, ta confiance est grande ! Qu'il t'arrive ce que tu veux !" Et sa fille fut immédiatement guérie.

41. Confession de Pierre à Césarée (Mt 16, 13-20)

Jésus arrive dans la région de Césarée de Philippe ; il demande à ses amis : "Qu'est-ce que les hommes disent de moi ?" Ils disent : "Pour certains, tu es Jean-Baptiste ; pour d'autres, Elie, ou Jérémie ou un autre prophète." Il leur dit : "Et vous, qu'est-ce que vous en dites ? Pour vous, qui suis-je ?" Simon-Pierre répond : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant." Jésus lui dit : "Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas toi tout seul qui as deviné cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise, et rien, même pas la mort, n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux." Mais il interdit à ses amis de dire qu'il était le Christ.

42. Annonce de la Passion (Mt 16, 21-27 ; voir ci-dessus)

Pierre vient de dire que Jésus est le Fils de Dieu. Alors il commence à leur expliquer qu'il devait aller à Jérusalem, qu'on le ferait beaucoup souffrir, qu'on allait le tuer et que le troisième jour il allait ressusciter, il serait de nouveau vivant. Pierre l'emmène de côté et se met à lui faire des remarques : "Ah non, jamais, Dieu ne laissera pas faire ça !" Mais Jésus se retourne et dit à Pierre : "Va-t-en ! Derrière moi, Satan ! Tu cherches à me faire tomber, car tes idées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes."

Jésus dit à ses amis : "si vous voulez venir avec moi, ne pensez plus à vous, prenez votre croix comme moi et venez. Si vous voulez sauver votre vie sans penser à moi, vous la perdrez, mais si vous acceptez de la perdre pour moi, vous la gagnerez ! A quoi vous servirait de gagner le monde entier si vous le payez avec votre vie ? Vous n'auriez jamais assez d'argent pour acheter votre propre vie ! Mais quand je reviendrai, je rendrai à chacun comme il se conduit."

43. La fille de Jaïre (Mc 5, 21..53)

Jésus revient en barque sur l'autre rive, et beaucoup de monde se rassemble autour de lui, au bord du lac.

Arrive un chef de la synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le prie en insistant : «Ma petite fille est en train de mourir. Viens la toucher pour qu'elle guérisse et qu'elle vive.»

Jésus part avec lui, et il y avait tellement de monde autour de lui qu'il était presque l'écrasé. Mais des gens arrivent de la maison de Jaïre pour lui dire : «Ta fille vient de mourir. Ce n'est plus la peine de déranger le Maître.» Mais Jésus a tout entendu, et il dit au chef de la synagogue : «N'aie pas peur, fais-moi confiance.»

Il continue son chemin avec Pierre, Jacques, et Jean son frère. Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue. Jésus voit les gens tout excités qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : «Pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte : elle dort.» Mais tout le monde se moque de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ses amis qui l'accompagnent. Puis il entre dans la chambre de la jeune fille. Il lui prend la main et lui dit : «Talitha koum», ce qui signifie : «Petite fille, lève-toi !»

Et aussitôt la jeune fille se lève et se remet à marcher (elle avait douze ans). Tout le monde est stupéfait. Mais Jésus leur recommande fortement de ne rien dire à personne ; puis il leur dit de lui donner à manger.

44. Le bon berger (par exemple Jn 10, 1-10)

Jésus parlait aux pharisiens : "Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais passe par-dessus le mur c'est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche devant elles, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, au contraire elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus."

Jésus raconta cette histoire en pensant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire. Alors Jésus reprit la parole : "Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont venus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir en sécurité, et il trouvera une prairie d'herbe verte. Le voleur ne vient que pour voler, faire du mal, et même tuer et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance."

45. Le plus grand, l'enfant (Mt 18, 1-5)

Les amis de Jésus lui demandent : "Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ?"

Alors Jésus appelle un petit enfant ; il le place au milieu du groupe, et il dit : "Je vous le dis, c'est la vérité : si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux.

Mais si vous devenez petit comme cet enfant, alors vous serez le plus grand dans le Royaume des cieux.

Et si vous accueillez un enfant comme celui-ci en pensant à moi, c'est moi que vous accueillez.

46. Transfiguration (Lc 9, 28-36)

Jésus emmène avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monte sur une montagne pour prier. Pendant qu'il priait, il a l'air d'être tout changé : son visage est tout brillant, ses vêtements tout blancs. Deux autres hommes étaient là et parlaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie. Ils parlaient de ce qui allait se passer à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons avaient très sommeil ; mais ils voient quand même la lumière autour de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

Quand les deux hommes s'en vont, Pierre dit à Jésus : "Maître, nous sommes heureux ici ! Je vais construire trois cabanes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie." Mais il ne savait pas trop ce qu'il disait. Il n'avait pas fini de parler, qu'un nuage arriva et les enveloppa dans l'ombre, et ils eurent très peur. Depuis le nuage, on entendit une voix : "Voici mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le."

Et à ce moment-là, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples ne dirent rien à personne sur ce qu'ils avaient vu sur la montagne.

52. La Samaritaine (Jn 4, 5-42)

Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph ; c'est là que se trouve le puits de Jacob. Jésus était fatigué parce qu'il avait beaucoup marché : il s'assoit là, au bord du puits. Il était à peu près midi.

Arrive une femme de la ville, qui venait chercher de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire."

Pendant ce temps, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.

La Samaritaine (c'est comme ça qu'on appelle les femmes de ce pays) lui dit : "Comment ! Toi, tu es Juif, et tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?" (En effet, les Juifs ne veulent avoir aucun rapport avec les Samaritains.)

Jésus lui répondit : "Si tu savais ce que Dieu peut te donner, si tu connaissais celui qui te demande à boire, c'est toi qui m'aurais demandé, et je t'aurais donné de l'eau vive."

Elle lui dit : "Seigneur, tu n'as rien pour chercher de l'eau, et le puits est profond ; comment vas-tu faire pour donner cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui a bu de cette eau, avec ses fils et ses bêtes ?"

Jésus lui répondit : "Si quelqu'un boit de cette eau, il aura encore soif ; mais si on boit de l'eau que moi je donnerai, on n'aura plus jamais soif ; et cette eau que je donnerai deviendra une source qui jaillit pour une vie qui ne finit jamais."

La femme lui dit : "Seigneur, donne-la-moi, cette eau, pour que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour en chercher."

Jésus lui dit : "Va chercher ton mari, et reviens."

La femme répondit : "Je n'ai pas de mari."

Jésus reprit : "C'est vrai, tu as raison de dire ça, car tu en as déjà eu cinq, et l'homme qui est avec toi maintenant n'est pas ton mari, c'est vrai."

La femme lui dit : "Seigneur, je vois que tu es un prophète. Alors, explique-moi : nos pères ont prié Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites qu'il faut le prier seulement à Jérusalem."

Jésus lui dit : "Femme, crois-moi : bientôt on n'ira plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour prier Dieu le Père. [...] Oui, c'est même déjà maintenant que les vrais amis de Dieu le prient dans leur cœur : c'est cela qu'attend Dieu le Père. [...]"

La femme lui dit : "Je sais que le Messie va venir. A ce moment, il nous apprendra tout."

Jésus lui dit : "Moi qui te parle, je le suis."

A ce moment, les amis de Jésus arrivent ; ils sont étonnés de le voir parler avec une femme, mais personne ne lui demande "pourquoi parles-tu avec elle" ? Alors la femme pose là sa cruche, revient à la ville et dit à tout le monde : "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Et si c'était le Messie ?" Les habitants viennent voir Jésus.

Pendant ce temps, les amis de Jésus l'appellent : "Viens manger." Jésus répond : "J'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas." Les disciples se demandent : "Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger ?" Mais Jésus leur dit : "Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père, de faire ce qu'il m'a demandé. Si vous regardez la campagne, vous pensez : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' Et moi je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs qui se dorment pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie qui ne finit pas, et le semeur se réjouit avec le moissonneur. Il est bien vrai, le proverbe : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner quelque part où vous ne vous êtes pas fatigués ; d'autres ont pris de la peine, et vous, vous profitez de leur travail."

Beaucoup de Samaritains de cette ville firent confiance à Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait dit : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." Lorsqu'ils arrivèrent près de lui, ils l'invitèrent à venir chez eux. Il y resta deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ce qu'il disait lui-même, et ils disaient à la femme : "Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous nous lui faisons confiance ; nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde."

54. Bartimée (Mc 10, 35-45)

Jésus et ses amis arrivent à Jéricho. Quand Jésus s'en va, avec beaucoup de monde, un mendiant aveugle, Bartimée (ce qui veut dire "le fils de Timée"), était assis au bord de la route. On lui dit que Jésus de Nazareth était en train d'arriver, il se met à crier : "Jésus, fils de David, aie pitié de moi !"

Beaucoup de gens voulaient le faire taire, mais il criait encore plus fort : "Fils de David, aie pitié de moi !" Jésus s'arrête et dit : "Appelez-le." On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : "Confiance, lève-toi ; il t'appelle." L'aveugle jette son manteau, bondit et court vers Jésus.

Jésus lui dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" Bartimée répond "Jésus, je voudrais voir !" Et Jésus lui dit : "Va, ta confiance en moi te guérit." Aussitôt Bartimée voit clair, et il part avec Jésus sur la route.

55. Entrée à Jérusalem (Lc 19, 29-40)

Jésus marchait devant ses amis pour aller à Jérusalem. A l'approche de Bethphagé et de Béthanie, sur les pentes du mont des Oliviers, il envoie deux disciples : "Allez au village qui est en face. A l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché : personne ne l'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?" vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin.""

Les disciples partent et trouvent tout comme Jésus le leur a dit. Au moment où ils détachent le petit âne, ses maîtres demandent : "Pourquoi détachez-vous cet âne ?" Ils répondent : "Le Seigneur en a besoin." Ils amènent l'âne à Jésus, jettent leurs vêtements dessus, et font monter Jésus.

Pendant qu'il avance, les gens posent leurs manteaux sur le chemin.

Jésus arrivait à la descente du mont des Oliviers, quand toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à chanter Dieu de toute leur voix pour tout ce que Jésus avait fait pour eux : «Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !»

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, disent à Jésus : "Maître, arrête tes disciples !" Mais il leur répond : "Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront."

56. La Croix (raconter avec sobriété ; il n'est pas indispensable de relire tout ce texte)

Alors Jésus arrive avec eux dans un grand jardin appelé Gethsémani et il dit aux disciples : "Restez ici ; moi, je vais aller prier là-bas." Il emmène Pierre, Jacques et Jean, et il commence à avoir très peur. Il leur dit alors : "Je suis triste et j'ai très peur. J'ai l'impression de mourir. Restez avec moi pour prier." Il va un peu plus loin, il se met à genoux par terre et il prie : "Mon Père, si c'est possible, que cette épreuve s'en aille loin de moi ! Mais ne fais pas comme je veux, mais comme tu veux !"

Il revient vers les disciples et les trouve en train de dormir ; il dit à Pierre : "Alors vous n'avez pas eu la force de rester éveillés une heure avec moi ! Veillez et priez afin de ne pas tomber ! L'esprit est plein de force, mais les hommes sont faibles."

Il s'éloigne de nouveau pour prier : "Mon Père, si je ne peux pas échapper à cette épreuve, que ta volonté se réalise !"

Puis, de nouveau, il revient et les trouve encore en train de dormir car ils n'arrivaient pas à garder les yeux ouverts.

Il s'en va sans rien dire et prie pour la troisième fois avec les mêmes paroles.

Alors il vient vers les disciples et leur dit : "Vous pouvez bien continuer à dormir et à vous reposer ! C'est maintenant l'heure où le Fils de l'homme est offert aux mains des pécheurs. Allez, levez-vous ! Il est arrivé, celui qui me livre."

Il parlait encore quand arrive Judas, l'un des Douze, avec toute une troupe armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les chefs du peuple. Judas leur avait donné un signe : "Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui, arrêtez-le !" Aussitôt il s'avance vers Jésus et dit : "Salut, rabbi !" Et il lui donne un baiser. Jésus lui dit : "Mon ami, fais ce que tu dois faire !" Alors, ils prennent Jésus et l'arrêtent.

L'un des amis de Jésus prend son épée, frappe le serviteur du grand prêtre et lui coupe l'oreille. Alors Jésus lui dit : "Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée mourront par l'épée. Tu penses bien que j'aurais pu appeler mon Père qui aurait envoyé l'armée des anges pour me libérer ! Mais c'est comme ça que tout doit se passer : c'est ce qui a été annoncé autrefois."

Alors Jésus dit à ceux qui étaient venus l'arrêter : "Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour m'arrêter, comme si j'étais un bandit ! Tous les jours j'étais assis dans le temple pour parler, et là, vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela arrive parce que les prophètes l'avaient annoncé depuis longtemps." Alors les disciples l'abandonnent tous et prennent la fuite.

On emmène Jésus chez Caïphe, le Grand Prêtre. Il y avait là des prêtres et des chefs du pays. Pierre suivait de loin jusqu'à la maison du Grand Prêtre ; il y entre et s'assoit avec les serviteurs pour voir ce qui allait se passer.

Les chefs des prêtres et tout le Sanhédrin (c'est comme ça que s'appelait le tribunal des juifs) cherchaient quelque chose contre Jésus pour le faire condamner à mort, mais ils ne trouvaient rien, et pourtant beaucoup de personnes étaient venues pour l'accuser. A la fin, deux personnes disent : "Cet homme a dit : Je peux détruire le temple de Dieu et le reconstruire en trois jours."

Le Grand Prêtre se lève et lui dit : "Tu ne réponds rien à tout ce qu'ils disent de toi ? "Mais Jésus ne disait rien. Le Grand Prêtre lui dit : "Je te demande au nom du Dieu vivant de nous dire si tu es, vraiment le Messie, le Fils de Dieu."

Alors Jésus répond : "Tu le dis, c'est bien vrai. Et je vous le dis, bientôt vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu et venant parmi les nuages du ciel."

Alors le Grand Prêtre déchire ses vêtements et dit : "Quelle horreur, quelle injure ! Nous n'avons pas besoin de témoins pour l'accuser ! Vous avez entendu ce qu'il vient de dire ! Quel est votre avis ?" Ils répondirent : "Il mérite la mort."

Alors ils lui crachent au visage et le frappent ; d'autres lui donnent des gifles en disant : "Allez, fais le prophète, Messie : devine qui est-ce qui t'a frappé ?"

Pendant ce temps, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante lui dit : "Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen !" Mais il ne veut pas le reconnaître devant tout le monde : "Je ne sais pas ce que tu veux dire."

Il s'en va vers le portail, mais une autre le voit et dit : "Encore un qui était avec Jésus le Nazaréen." De nouveau, il jura : "Je ne connais pas cet homme, je ne sais pas qui c'est !"

Encore après, quelqu'un dit à Pierre : "Je suis sûr que tu fais partie de ce groupe ! D'ailleurs, tu es sûrement de Galilée, ça s'entend à ton accent." Alors il se met à jurer en se fâchant : "Je ne connais pas cet homme !" Aussitôt un coq chante. Et Pierre se rappelle ce que Jésus lui avait dit : "Avant que le coq chante, tu auras juré trois fois que tu ne me connais pas." Et il s'en va pour pleurer de honte.

Le matin venu, les chefs des prêtres et les anciens du peuple se rassemblent pour savoir comment condamner Jésus, puis on l'emmène au gouverneur romain Pilate.

Alors Judas comprend que Jésus avait été condamné par sa faute. Il rapporte les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux chefs, en disant : "Ce que j'ai fait, c'est très mal ! Je vous ai vendu un innocent, quelqu'un qui n'a rien fait de mal, et vous allez le faire mourir !" Mais ils dirent : "Qu'est-ce que tu veux que ça nous fasse ! C'est ton problème !" Il jette l'argent vers le temple et il va se pendre. Les grands prêtres prennent l'argent mais ne veulent pas le remettre dans le trésor du temple et décident d'acheter un champ pour en faire un cimetière qu'on appelle depuis Champ du sang. Le prophète Jérémie l'avait déjà annoncé autrefois : "Ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été vendu par les enfants d'Israël, et ils les ont donnés pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait demandé".

Jésus arrive devant le gouverneur, le chef des romains. Il lui demande : "Es-tu le roi des Juifs ?" Jésus lui ré-

pond : "C'est toi qui le dis" ; mais quand les grands prêtres et les chefs l'accusent, il ne répond rien. Alors Pilate lui dit : "Tu n'entends pas tout ce qu'ils disent contre toi ?" Mais il ne lui répond rien, ce qui fait que le gouverneur était très étonné.

A chaque fête, le gouverneur avait l'habitude de libérer un prisonnier, celui que les gens demandaient. A ce moment, il y avait un prisonnier bien connu, qui s'appelait Barabbas. Pilate demande donc aux gens qui étaient là : "Qui voulez-vous que je libère, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Messie ?" Car il avait bien compris qu'ils voulaient le tuer parce qu'ils étaient jaloux de lui. Pendant qu'il était là, sa femme le prévient : "Ne te laisse pas entraîner dans cette histoire : cet homme est bon ! Aujourd'hui j'ai fait un rêve affreux, un cauchemar à cause de lui."

Pendant ce temps, les grands prêtres et les anciens disent aux gens de demander Barabbas et de faire mourir Jésus.

Le gouverneur leur demande de nouveau : "Lequel des deux voulez-vous que je vous libère ?" Ils répondirent : "Barabbas."

Pilate leur demande : "Qu'est-ce que je vais faire de Jésus, qu'on appelle Messie ?" Ils répondent tous : "Mets-le sur une croix !" Il demande encore : "Qu'est-ce qu'il a fait de mal ?" Mais les gens criaient de plus en plus fort : "Crucifie-le, mets-le sur une croix !"

Pilate comprend qu'il ne pourra pas libérer Jésus et que les gens vont se révolter. Il prend de l'eau et se lave les mains devant tout le monde, en disant : "Je ne suis pour rien dans sa mort. C'est votre problème !"

Pilate libère Barabbas. Quant à Jésus, il le fait flageller, c'est-à-dire battre à coup de fouet, puis il l'envoie aux juifs pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmènent Jésus dans leur caserne et rassemblent autour de lui tout le monde. Ils lui enlèvent ses habits et lui mettent un manteau rouge ; avec des épines, ils fabriquent une couronne qu'ils lui mettent sur la tête ; ils lui donnent aussi un roseau dans la main droite ; ils se mettent à genoux devant lui, ils se moquent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs !" Ils crachent sur lui et le frappent à la tête avec le roseau. Quand ils se sont bien moqués de lui, ils lui enlèvent le manteau et lui remettent ses vêtements. Puis ils l'emmenent pour le crucifier. En sortant, ils trouvent un homme de Cyrène, nommé Simon ; ils lui font porter la croix de Jésus. Arrivés à l'endroit appelé Golgotha, ce qui veut dire "lieu du Crâne", ils lui donnèrent à boire une boisson amère, qui avait mauvais goût. Il la goûte, mais ne veut pas en boire.

Quand ils l'ont crucifié, ils partagent ses vêtements en tirant au sort, et ils étaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête, ils avaient écrit pourquoi on avait voulu le faire mourir : "Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs."

Deux bandits sont aussi crucifiés avec lui, l'un à droite, l'autre à gauche.

Les gens qui passaient l'insultaient ; ils faisaient des gestes avec la tête et disaient : "Tu disais que tu pouvais démolir le temple et le reconstruire en trois jours, descends de la croix et sauve-toi, si tu es le Fils de Dieu !"

Les grands prêtres, les chefs du pays et tout le monde se moquaient de lui : "Il a aidé beaucoup de monde, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est Roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a fait confiance à Dieu, que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime, puisqu'il a dit : Je suis Fils de Dieu !" Même les bandits crucifiés avec lui l'injuriaient aussi.

A partir de midi, il commence à faire nuit partout jusqu'à trois heures.

Vers trois heures, Jésus crie d'une voix forte : "Eloï, Eloï, lama sabaqthani", c'est-à-dire Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Certains de ceux qui étaient là disent "Tiens, le voilà qui appelle le prophète Elie !" L'un d'eux court prendre une éponge qu'il met dans du vinaigre, il l'attache au bout d'un roseau et la met devant sa bouche pour lui faire boire. Les autres dirent : "Attends ! On verra bien si Elie va venir le sauver."

Mais Jésus meurt avec un grand cri.

A ce moment, le voile du temple se déchire en deux du haut en bas ; la terre tremble, des rochers se cassent ; des tombeaux s'ouvrent, des saints qui étaient déjà morts redeviennent vivants ; ils sortent des tombeaux, après la résurrection de Jésus, entrèrent dans la ville sainte et beaucoup de gens les ont vus. En voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, le centurion romain et ceux qui gardaient Jésus avec lui font très peur et ils disent : "Vraiment, cet homme était Fils de Dieu."

Plusieurs femmes étaient restées un peu plus loin pour regarder ; elles avaient suivi Jésus depuis le début en Galilée et elles le servaient ; il y avait Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, la mère de Jacques et de Jean.

Le soir, qui était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer pour la Pâque, arrive un homme riche qui venait d'Arimatee ; il s'appelait Joseph, et lui aussi était devenu disciple de Jésus. Il va trouver Pilate et demande le corps de Jésus ; et Pilate ordonne de le lui donner. Joseph enveloppe le corps dans un grand morceau

de tissu très beau et le dépose dans le tombeau tout neuf qu'il avait fait préparer pour lui dans un rocher ; puis il roule une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en va. Marie de Magdala et l'autre Marie restent là, assises devant le tombeau.

57. Le tombeau vide

Après le sabbat, au matin du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vont voir le tombeau. A ce moment, il y a un grand tremblement de terre : l'ange du Seigneur descend du ciel, fait rouler la pierre et s'assoit dessus. On aurait dit un éclair l'éclair et ses habits étaient blancs comme de la neige. Les gardes ont très peur et tombent comme s'ils étaient morts.

L'ange dit aux femmes : "N'ayez pas peur, vous. Je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, il est de nouveau vivant, comme il l'avait dit ; venez voir l'endroit où ion l'avait mis. Et puis, vite, allez dire à ses amis : Il est ressuscité des morts, et il vous attend en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà ce que je voulais vous dire."

Les femmes s'en vont en courant, elles ont très peur et en même temps elles sont tout heureuses ; elles coururent annoncer la nouvelle à ses amis. Et voici que Jésus vient lui-même à leur rencontre et leur dit : "Je vous salue." Elles s'approchent de lui et se mettent à genoux devant lui. Alors Il leur dit : "N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères qu'ils doivent aller en Galilée : c'est là qu'ils me verront."